

Problématiser en histoire sans une démarche historique : une factualisation impossible ?

Cas d'une recherche exploratoire en HGGSP. Lucie Gomes

Dans le colloque Problema 2020, nous avons eu l'occasion de réfléchir à la factualisation en histoire. L'appel pour le colloque 2021 invite à distinguer les formes de factualisation, en fonction des faits dont on parle. L'importance de l'épistémologie dans le Cadre d'apprentissage par problématisation nous invite à nous tourner vers ce que disent les historiens de ces faits. Schmitt nous explique ainsi, à partir d'un cas tiré des Grandes Chroniques de France, « l'inanité d'une histoire qui entendrait s'en tenir aux « faits » ». Ce qu'il désigne ainsi, ce sont les éléments présents dans les sources, attestés par des recoupements de documents, mais qu'on se contenterait de prélever. Plus loin, il explique que « l'historien ne se confond pas avec le juge d'instruction ». Son objet n'est pas seulement de vérifier que les faits ont eu lieu et de les établir comme véridiques. Le travail de l'historien est aussi celui de l'enquête sur les sources pour réfléchir à l'intention de leurs auteurs. La factualisation historique se doit donc de dépasser une factualisation des événements au profit d'une factualisation problématique.

Dans le cadre du projet ANR CCEH, j'ai réalisé une étude exploratoire avec mes élèves de terminales HGGSP, en tant qu'enseignante et en tant que chercheuse, pour réfléchir au transfert de compétences historiques à l'étude de l'actualité. Je souhaite reprendre ce corpus de 4 séances pour interroger la factualisation des élèves. La première et la dernière séances portent sur des documents d'actualité sur le thème des conflits en géopolitique. La séance 2 et la séance 3 sont sur la Guerre de Sept ans et l'histoire du terrorisme. Les dispositifs proposés sont assez courts et ne permettent pas d'entrer dans une problématisation approfondie. En revanche, ils permettent d'explorer comment les élèves construisent des faits à partir des documents fournis. Sans démarche historique, ils prélèvent les faits dans ce qui est raconté dans les documents. Avec une démarche historique, la factualisation problématique est amorcée. Il s'agit de questionner ce qui permet le passage de l'une à l'autre démarche dans le cas étudié.

Audigier, F. (1995). Histoire et géographie : des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions des élèves. *Spirale*, 15, 61-89.

Bachelard G. (1938). *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Vrin.

Cariou, D. (2016). Information ou indice ? Deux lectures d'une image en classe d'histoire. *Revue française de pédagogie*, 197, 63-78.

Doussot, S. (2011). *Didactique de l'histoire. Outils et pratiques de l'enquête historique en classe*. Rennes : PUR.

Doussot, S. (2018). *L'apprentissage de l'histoire par problématisation. Enquêter sur des cas exemplaires pour développer des savoirs et compétences critiques*. Bruxelles : Peter Lang.

Fabre, M. (2017). *Qu'est-ce que problématiser ?* Paris : Vrin.

Gomes, L. (2019). La problématisation historique au lycée : articuler les échelles de lecture d'un document sur les Guerres de Vendée. *Éducation & Didactique*, 13-3.

Gomes, L. (2019). L'objectivité du document en classe d'histoire : un obstacle à dépasser

- pour être compétent. *Recherches en Education*, 37.
- Le Marec, Y., Doussot, S., Vézier, A. (2009). Savoirs, problèmes et pratiques langagières en Histoire. *Éducation & Didactique*, 3(3), 7-27.
- Orange, C. (2012). *Enseigner les sciences : Problèmes, débats et savoirs scientifiques en classe*. Bruxelles : De Boeck.
- Schmitt, J-C. (2006), De l'histoire des « faits » à « faire de l'histoire ». *Raison présente*, 157-158.